

TÂCHE 1  
PLACE AUX JEUNES : LUCAS

GRILLE DE RÉPONSES

QUESTIONS	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
RÉPONSES	B	A	B	A	B	C	A	A	A	B

TRANSCRIPTION

**Salomé Berlioux** : Je suis Salomé Berlioux, fondatrice de l'association *Chemins d'avenirs* et je vous entraîne vers le cœur et l'esprit de la jeunesse française. Bienvenue dans *Place aux jeunes*. Une conversation directe, personnelle, sans tabou avec les garçons et les filles qui composent la France d'aujourd'hui.

**Lucas, 19 ans (0)**, est venu en aller-retour depuis la banlieue lilloise pour notre échange. Il ne peut pas rester très longtemps car à 17h30, il doit être de retour à Linselles où il travaille au centre aéré en parallèle de ces cours. Dommage, je serais bien restée des heures à échanger avec **cet étudiant en 2e année d'histoire à la fac (1)**. Souvent drôle, parfois acide, toujours précis, Lucas nous parlera de son parcours scolaire et personnel atypique et de ses engagements associatifs, musicaux et religieux.

Bonjour Lucas.

**Lucas** : Bonjour.

**S. B.** : Ravie de te recevoir aujourd'hui dans *Place aux jeunes*.

**L.** : Ben, merci de ton invitation.

**S. B.** : Est-ce que tu peux me décrire, pour commencer, l'enfant que tu étais ?

**L.** : Ouf ! Euh, j'étais un enfant, on va dire assez atypique. On en parlera après mais hm... **globalement euh... très, très, très curieux de savoir qu'est-ce qui se passe autour de moi (2)**, pourquoi c'est comme ça et pourquoi pas autrement. J'ai posé certainement pas mal de soucis à mes parents, mais globalement je pense que je m'en suis quand même pas mal sorti.

**S. B.** : Pas mal sorti au final. Est-ce que tu peux me dire ce que c'est, selon toi, être jeune en 2021 ?

**L.** : Alors moi **je dirais qu'être jeune en 2021, c'est avant tout beaucoup de bonheur. Genre... je suis trop content (3)**. J'ai l'impression de... c'est peut-être que moi, mais genre d'avoir tellement de possibilités qui s'ouvrent à moi que je trouve ça trop cool et c'est pour ça aussi euh... que des fois, j'ai du mal à choisir et que j'ai envie de faire plein de choses en même temps. Mais voilà, je me dis qu'être jeune c'est avant tout avoir un... un super pouvoir qu'offre la jeunesse et pouvoir euh... faire plein de choses.

**S. B.** : C'est hyper positif. Et toi, ton avenir à toi ou pour le dire autrement, comment tu te vois dans... dans 10 ans ?

**L.** : Ah ! **Dans 10 ans je me vois marié (4)** déjà, je pense. Je me vois alors idéalement puis à donner des... des conférences à me dire que j'arrive à... à essayer de partager le peu de choses que je sais et d'essayer de chercher encore et encore plus loin et... et d'écrire aussi.

**S. B.** : Très bien. Nous en reparlerons à ce moment-là. Pour repartir euh... un peu des origines, est-ce que tu peux me décrire ta famille ?

**L.** : **J'ai une petite sœur qui a 17 ans (5)**. J'ai un petit frère qui a 13 ans et j'ai deux parents ; mon père euh... travaille dans une quincaillerie et ma mère dans... dans une crèche. Voilà, on est très proches, on est très liés, c'est super cool.

**S. B.** : Vous avez toujours vécu au même endroit ?

**L.** : Non ! **Ma première année d'existence, c'était dans un petit appart à Tourcoing (6)**. Mes parents ont ensuite acheté une maison à Tourcoing, et ça leur convenait moins au fur et à mesure qu'on grandissait parce que... ben, le quartier devenait de plus en plus, entre guillemets, « chaud ». À Linselles, ça fait maintenant 12-13 ans qu'on y est.

**S. B.** : D'accord ! Et donc toi tu es allé à l'école du coup dans... dans cette commune-là.

L. : Ouais !

S. B. : Et ça se passait comment pour toi à l'école quand tu étais enfant ?

L. : **Mes années de maternelle étaient très, très compliquées (7).** En fait euh bah j'étais clairement à part hein. J'avais des... des phases où je juste je détruisais tout ce qui bougeait. Enfin ça (n')avait pas vraiment de sens. Ça a pris un sens vers la... la grande section, quand **j'ai commencé à... à apprendre à lire tout seul (8).** Et que j'ai commencé à canaliser ça en plus ou moins en lisant beaucoup, beaucoup, beaucoup et que on... on a réussi à mettre un mot sur... sur ce que je vivais, ce qui... ce qui s'appelle, ben simplement, la précocité. Voilà.

S. B. : Donc c'est un jour **un pédiatre qui vous a aidés à trouver ce... à poser ce diagnostic (9) ?**

L. : Voilà, c'est ça exactement en fait. On m'a fait passer un test de... de QI et j'ai passé le CP.

(20minutes.fr, 12/01/2022, texte adapté, 3:51 minutes)

## TÂCHE 2 LE BALLON DE FOOT

### GRILLE DE RÉPONSES

0.	Depuis sa création, le ballon de foot a évolué. À partir de 1850, en Angleterre, les enfants pauvres se contentent de jouer avec des boules de <u>PAPIER</u> entourées de ficelles.
10.	Dans la première moitié du 20ème siècle, le <u>MODÈLE BRITANNIQUE</u> de la chambre à air se généralise dans le monde entier.
11.	Comme à cette époque-là le ballon de football est trop cher, les coéquipiers doivent très souvent se cotiser pour <u>L'ACHETER</u> !
12.	Par exemple, Lucien Gamblin, appelé « Lulu », se souvient de son émotion à la fin des <u>ANNÉES 1930</u> quand il prenait cet objet.
13.	Pendant la Première Guerre mondiale on offre des ballons aux soldats, c'est un moyen d'entretien physique mais aussi de <u>DISTRACTION</u> .
14.	Les nouvelles conditions de fabrication réduisent considérablement le <u>PRIX DE VENTE</u> des ballons, qui deviennent plus accessibles.
15.	En 1996, l'Organisation internationale du travail nous révèle qu'au Pakistan, plus de 7 000 enfants âgés de 5 à 14 ans fabriquent <u>30 MILLIONS / 30 000 000</u> de ballons.
16.	Les enfants sont chargés de découper les morceaux de ballons et de les <u>PLASTIFIER</u> et travaillent dans des environnements très difficiles et ont des salaires de misère.
17.	Aujourd'hui, la popularité du ballon de football est planétaire et reste l'un des objets <u>FAVORIS</u> de tout le monde pour les cadeaux de Noël.

### TRANSCRIPTION

**Pierre Singaravélou** : Le ballon de football nous raconte l'histoire du sport le plus populaire du monde. Il faut savoir qu'à l'origine, le ballon n'est pas toujours rond et lisse. Dans la seconde moitié du 19e siècle, ce sont souvent des ballons de fortune qui imposent le football sur tous les continents. En Angleterre, les enfants

de la classe ouvrière se débrouillent en jouant avec des boules de **papier (0)** entourées de ficelles. Toutefois, la *Football Association*, la fédération britannique, s'applique très tôt à standardiser le ballon. Les autorités sportives britanniques ébauchent une première codification du football dès 1863, puis 5 ans plus tard, exige que la circonférence moyenne du ballon soit comprise entre 68 et 71 cm et son poids entre 370 et 425 g. Progressivement, dans la première moitié du 20e siècle, le **modèle britannique (10)** de la chambre à air enveloppé de cuir se diffuse largement dans le monde. Mais son entretien s'avère fastidieux. Après chaque partie, il faut le nettoyer avec de l'eau, le graisser, puis le dégonfler à mi-pression et faire appel à un sellier pour réparer les éventuels accrocs. En ce temps-là, le ballon est encore un objet onéreux. Les équipiers doivent bien souvent se cotiser pour **l'acheter (11)**. Le joueur international Lucien Gamblin, dit « Lulu », qui a fait toute sa carrière au fameux Red Star de Saint-Ouen, se remémore à la fin des **années 1930 (12)** son émotion lorsqu'il manie solennellement son précieux ballon auquel il tenait comme à la prune de ses yeux. Cette relation très affective prend un nouveau tour à l'occasion de la première guerre mondiale. Les gouvernements, les associations sportives, les commerçants et les journaux adressent des ballons aux soldats stationnés sur le front, leur offrant par là-même un moyen d'entretien physique mais aussi de **distraction (13)**. C'est ainsi que la Grande Guerre participe à la diffusion de la pratique sur le continent européen. À partir des années 1970, la fabrication des ballons est profondément transformée par l'émergence de nouveaux équipementiers sportifs, devenus aujourd'hui des marques mondialement connues. Le cuir est progressivement remplacé par une matière plastique, le polyuréthane, et les entreprises délocalisent leur production dans les pays asiatiques. 80 % des ballons commercialisés dans le monde dans les années 2000 sont confectionnés dans une petite région du Pakistan autour de la ville de Sialkot. Ces nouvelles conditions de fabrication abaissent considérablement le **prix de vente (14)** des ballons désormais accessibles au plus grand nombre. Mais cette consommation de masse n'est rendue possible que par le recours à la main-d'œuvre infantile. En 1996, grâce à une enquête de l'Organisation internationale du travail, l'opinion publique mondiale découvre la terrible nouvelle : dans le seul État du Pendjab au Pakistan, plus de 7000 enfants âgés de 5 à 14 ans fabriquent **30 millions (15)** de ballons chaque année pour Nike, Adidas et les autres équipementiers sportifs. Les enfants, notamment ceux chargés de découper les panneaux recouvrant les ballons et de les **plastifier (16)**, travaillent dans des conditions extrêmement difficiles pour des salaires de misère. Mais bien que largement médiatisée, la persistance de cette exploitation des enfants n'a pas entamé la popularité planétaire du ballon de football, qui demeure l'un des objets **favoris (17)** des petits et des grands chaque année pour les cadeaux de Noël.

(radiofrance.fr, 27/01/2022, texte adapté, 3:02 minutes)

TÂCHE 3  
LE FESTIVAL DE SABLÉ

GRILLE DE RÉPONSES

QUESTIONS	RÉPONSES
0. Quel jour se termine le Festival de Sablé ?	Le 26 août.
18. Laure Baert est conseillère artistique au Festival de Sablé. Comme artiste, quel autre métier artistique fait-elle ?	Chanteuse lyrique.
19. Depuis quand Laure Baert exerce-t-elle la direction artistique ?	(Depuis...) 7 ans.
20. Quel âge a le Festival de Sablé ?	45 ans.
21. Quel type de musique joue-t-on au Festival de Sablé ?	(De la musique...) baroque.
22. À part chef d'orchestre, quelles autres activités exerce Leonardo García-Alarcón ? ( <i>Cites-en une</i> ).	Organiste / claveciniste / compositeur.
23. Quelle activité Leonardo García-Alarcón réalisera-t-il avec d'autres artistes ?	(Une...) conférence (en musique).
24. Comment décrit-on les artistes de <i>Cappella Mediterranea</i> ?	(Ils sont...) solistes.
25. Comment est le message que <i>Cappella Mediterranea</i> cherche à transmettre ?	(D'une...) grande humanité.

TRANSCRIPTION

**Sophie Elie** : Le Festival de Sablé, haut lieu de la musique baroque, a 45 ans ; rendez-vous du **23 au 26 août (0)** pour fêter cette édition incontournable, préparée par Laure Baert et son équipe. Bonjour !

**Laure Baert** : Bonjour !

**S. E.** : **Conseillère artistique du Festival, vous êtes aussi le reste du temps, chanteuse lyrique (18).**

**L. B.** : Oui. Quel beau métier d'être sur scène et de partager... les œuvres incroyables qui nous sont offertes en tant que modestes interprètes, mais en donnant toute son âme, tout son cœur pour le partager avec le public. Oui, c'est un vrai bonheur.

**S. E.** : Et puis, depuis peu, conseillère artistique pour le Festival de Sablé, c'est une artiste qui programme ce Festival. C'est pas toujours euh... le cas. Pour vous, voilà un plaisir sans doute différent que de vous retirer un petit peu de la scène pour mettre en avant d'autres artistes ?

**L. B.** : Tout à fait. C'est passionnant, c'est... c'est une mission, **la direction artistique, que j'exerce depuis 7 ans (19)** et depuis un an et demi au Festival de Sablé. Et c'est justement aussi une grande... une grande joie de pouvoir mettre en lumière d'autres artistes que soi-même, puisque c'est ce qu'on fait quand on est artiste sur scène, on se met en lumière. Et là justement de savoir se retirer, avec humilité, avec bienveillance et exigence pour pouvoir mettre en lumière les autres. Et puis, offrir aussi, tout simplement, dirais-je, cette notion de partage entre les artistes et le public. Créer une rencontre et, on l'espère évidemment, un émerveillement.

**S. E. :** Et beaucoup de variétés, hein ? Dans ce que vous allez proposer, on va s'arrêter un petit peu sur la programmation. Euh, si vous devez retenir en un mot pour **les 45 ans à... de ce festival (20)**, vous en avez choisi un, c'est l'éclat.

**L. B. :** L'éclat. Il me semblait en effet, quand j'ai commencé à... à penser à cette programmation il y a un an et demi déjà, euh... j'ai pensé qu'en effet, **les 45 ans, c'est évidemment 45 ans (20)** de mariage entre le public euh... et les artistes **de ce Festival à identité baroque (21)**, qui est quand même, il faut le rappeler, l'un des pionniers en Europe. Ça a été vraiment l'un des premiers qui a décidé de mettre en lumière cette musique sur instruments d'époque et... et de redécouvrir euh... **cette musique dite « baroque » (21)** et donc l'éclat. Ben c'est... c'est, c'est absolument merveilleux comme mot pour fêter un beau mariage, c'est l'émerveillement, la créativité, la lumière, les arts et le talent.

**S. E. :** Voilà, c'est un bon cocktail. Quels sont les grands rendez-vous du Festival que vous voudriez mettre un petit peu en avant aujourd'hui ?

**L. B. :** Alors, bon. Évidemment, je dirais tous, parce qu'évidemment j'aime tous les artistes que... que j'invite. J'aime les projets, les programmes, les identités aussi, qui sont fortes, les messages qu'ils souhaitent passer. Euh... Alors si je pouvais dire il y a... il y a une grande nouveauté euh... cette année et d'ailleurs ça n'a jamais été fait au Festival de Sablé, c'est que...euh... j'ai demandé à un très grand artiste de venir parrainer ce festival. **Il s'agit du... du... du... du grand artiste qui est chef d'orchestre, organiste, claveciniste et également compositeur : Leonardo García-Alarcón de Cappella Mediterranea (22)**, qui vient porter euh... sa confiance dirais-je au Festival de Sablé, en offrant évidemment son savoir, son partage et son sens du partage. En tant que sud-américain, il a une chaleur humaine qui est évidemment très agréable, qu'il partage sur scène. Mais également qu'il va partager lors d'**une conférence en musique (23)** qu'il donnera également lors d'une rencontre avec la... le public et euh... d'autres artistes. Donc c'est un parrainage qui est... qui est fort d'un soutien euh... important pour le Festival de Sablé. Eh, puis, voilà une collaboration qui va amener de beaux projets, euh... de belles résidences pour euh... pour Leonardo et ses artistes, **parce que la Cappella Mediterranea, ce sont des solistes qui jouent ensemble (24)**, donc pouvoir aussi proposer tous les ans des artistes différents à la découverte aussi du public. Et puis, une chose très importante, euh... presque je dirais essentielle, au-delà de la musique, c'est qu'elle est là pour porter un message et le message de *Cappella Mediterranea*, **c'est un message d'une grande humanité (25)**. Donc tout simplement, réunissons-nous pour partager la musique ensemble dans.... dans le plaisir de la découverte.

(francebleu.fr, 22/06/2023, 4:15 minutes)